

abondance, et **moi je pérís ici de faim** ! Je me lèverai, je m'en irai vers mon père et je lui dirai : **Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes ouvriers.** »”

C'est difficile de reconnaître ses erreurs, de les avouer, de demander pardon, mais c'est le seul moyen pour pouvoir repartir sur « une bonne base ».

Ce fils a **d'abord reconnu son état** :
“Malheur à moi ! car je suis perdu.”

Ésaïe 6.5

Puis **il a fait demi-tour**, c'est-à-dire qu'**il a regretté ses actes**, qu'il s'est repenti de les avoir faits et qu'**il a refusé de continuer à vivre de cette façon-là**. Il est retourné chez son père.

Si aujourd'hui, tu regrettes ce que tu as fait et que tu voudrais changer ta façon de vivre, tes proches ne te croiront peut-être pas, ou ne voudront pas de toi, mais **Dieu, lui, t'attend**.

“Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion ; il courut à lui, se jeta à son cou et le couvrit



de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « **Apportez dehors la plus belle robe**, et l'en revêtez ; ...puis **amenez le veau gras** et tuez-le...”

Dieu t'aime, **il t'attend depuis longtemps** et il veut faire **une grande fête pour toi**. Pourquoi ?

“...mangeons et **réjouissons-nous**, car **mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé.**”

Oh ! viens à Dieu en disant : « j'ai péché contre toi ». **Dieu te pardonnera** car Jésus, son fils, a payé à ta place le prix de tes fautes. Sur la croix, il a donné son sang, sa vie pour que tu puisses t'approcher de Dieu.

Vas-tu vivre à ta guise, en courant après des joies éphémères ? **Ou veux-tu avoir la vraie liberté, être délivré de ton passé**, de tout ce qui t'enlace et trouver la source de **la paix et de la joie** ?

L'histoire du frère du fils prodigue te sera racontée dans le prochain numéro.

Les phrases entre « ... » sont suivies d'une référence pour pouvoir les retrouver dans la Bible, la Parole de Dieu.

**J'étais devenu misérable
et Dieu m'a sauvé.**

Psaume 116.6



Le fils prodigue



“Un homme avait **deux fils** ; le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part du bien qui me revient. » Alors il leur partagea son bien. Peu de jours après, **le plus jeune fils** vendit tout et **partit** pour un pays éloigné...”

Quand on est jeune, **on a envie de vivre sa vie comme on l’entend, de faire ce qu’on veut, quand on veut et comme on veut.**

Ce fils a reçu de l’argent et il a pu partir dans un autre pays **pour vivre sa vie.**

Mais l’histoire ne s’arrête pas là.

Il s’est bien amusé... si bien qu’il a finalement tout dépensé.

Puis “une grande famine survint dans ce pays-là ; et **lui aussi commença à être dans le besoin.**”

La belle vie est finie. Il n’a plus d’argent, plus d’amis, et même en travaillant, il souffre encore de la faim.

“Il alla se joindre à l’un des citoyens de ce pays-là, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Et il désirait se remplir le ventre de la nourriture que mangeaient les porcs ; **mais personne ne lui donnait rien.**”

Nous recherchons la joie, le plaisir, mais nous sommes bien forcés de nous rendre compte que **cette joie ne dure pas** et qu’elle ne nous mène pas à un bonheur durable.

Un roi avait déjà expérimenté cela :

“Quoi que mes yeux aient désiré, je ne les en ai point privés ; je n’ai refusé à mon cœur aucune joie... et voici, tout était vanité et poursuite du vent.”

Ecclésiaste 2.10-11

Toi qui as choisi de faire ce que tu veux, toi qui t’étourdis avec tes amis, toi qui mens et triches pour arriver à tes fins, toi qui voles, toi qui vends ton corps pour de l’argent ou du plaisir... es-tu content de ton sort ? Te sens-tu satisfait et maître de ta vie ?

Cette histoire de la Bible, la Parole de Dieu, est toujours d’actualité. Tu peux la trouver dans l’évangile de Luc au chapitre 15 et à partir du verset 12.

En voici, une illustration frappante :

L’expérience de Michaël

Un jour, prétextant une course en ville, Michaël quitte la maison en prélevant de l’argent dans les économies de ses parents. **Enfin la liberté !** pense-t-il.

Les semaines passent. Il jouit de son indépendance... mais **l’argent s’épuise.** Ses amis l’abandonnent. Le rêve se transforme en cauchemar...

Où va-t-il dormir ce soir ? Que va-t-il manger ? Va-t-il se mettre à voler ? **Est-ce cela la liberté ?**

Le lendemain matin, Michaël est décidé : il écrit une lettre à ses parents. « Si vous voulez bien me recevoir, **malgré tout ce que j’ai fait**, suspendez un linge blanc dans le jardin. Je passerai vendredi. »

Avec une angoisse mêlée d’espoir, il se met en route pour la « maison ». Son cœur bat en pensant à ses parents... et **s’ils ne voulaient pas de lui, après tout ce qui vient de se passer ?**

Le vendredi, Michaël longe les murs du jardin. Bientôt il verra l’étendage... oui, là, il y a sept linges qui se balancent et même des draps blancs à chaque fenêtre. Ce n’est pas une *permission* de revenir mais une *bienvenue* !

De même, le jeune homme de la première histoire a vu qu’il ne lui restait qu’une seule chose à faire :

« Revenu à lui-même, il dit : « Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en